

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN : 2789-5262



N°1, Juin 2021

**École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi**

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi
ISSN : 2789-5262

Contact

BP : 237, Brazzaville-Congo

Email :	revue.lakisa@umng.cg	Tél	(+242) 06 639 78 24
	larsced@umng.cg		(+242) 05 752 49 96

Directeur de publication

NZANGA Alphonse, Professeur Ordinaire, (Didactique des langues), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

Rédacteur en chef

FONKOUA Pierre, Professeur Titulaire, Distinguished Professor (Sciences de l'éducation), Ictuniversity, USA, Campus du Cameroun (Cameroun)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSOU Virginie, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'Education- Didactique des Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Comité de lecture

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

Sommaire

Impact de l'exécution du programme scolaire de sciences physiques sur la qualité des apprentissages en classe de troisième	
Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA.....	1
L'alternance dans le processus d'apprentissage des métiers au Congo Brazzaville : un pari difficile pour les CEFA ?	
Jean Flavien MAKOUBA	19
Problématique des cours théoriques dans le processus d'enseignement/apprentissage de l'éducation physique et sportive (EPS) chez les collégiens congolais	
Roger Pierre IKOUNGA	37
Enseignant comme tuteur de résilience sur l'enseignement de la compréhension des inférences en lecture aux cours moyens du primaire	
Virginie KOUYIMOUSSOU	53
Effets de l'apprentissage structuré de la course d'endurance-vitesse sur la perception de l'activité et la performance des élèves des lycées de Brazzaville (CONGO)	
Yvette BAKINGU BAKIBANGOU, Aristide EWAMELA.....	68
L'analyse comparée des rendements scolaires des apprenants bénéficiaires et non bénéficiaires des cantines scolaires de la circonscription de Bacongo Brazzaville	
Yolande THIBAUT-MPOLO, Laure Nerdice MIANTEZILA	82
Errors Analysis: An Exploration of Congolese Sophomore EFL Learners' Essay	
KIMBOUALA NKAYA	97
Les représentations interethniques au Congo Brazzaville	
Fulbert EKONDI	113
L'utilisation des techniques d'animation pour faire la classe dans les écoles publiques de Madibou	
Guy MOUSSAVOU.....	133
Problématique de l'insertion sociale des jeunes consommateurs des produits psychotropes à Brazzaville : cas du tramadol	
Aimé Rufin NGAGNON.....	146

Les représentations interethniques au Congo-Brazzaville

Fulbert EKONDI, Université Marien Ngouabi (Congo)

Email : fulbertekondi58@gmail.com

Résumé

Dans ce texte, les représentations interethniques sont étudiées comme une facette de l'interculturalité dans le processus de construction du vivre ensemble en République du Congo. Quelle est la nature des représentations collectives des ethnies congolaises les unes envers les autres ? Quel est l'impact de l'enseignement de l'éducation civique, morale et l'éducation pour la paix (ECMP) comme discipline à l'école congolaise dans ces représentations ? Les ethnies au Congo Brazzaville se répartissent en une soixantaine de sous-groupes. Comme partout ailleurs, la cohabitation des ethnies a parfois donné lieu à des jugements mutuels et conduit à des replis identitaires et, parfois à des conflits et à des pires atrocités. A partir des enquêtes effectuées en février et août 2020, auprès de 640 jeunes et adultes originaires de 16 ethnies sur leurs représentations à l'endroit d'autres ethnies congolaises, cette étude a permis d'identifier et analyser la nature des représentations interethniques au Congo Brazzaville. Ces relations entre les ethnies au Congo Brazzaville, sont marquées, par des sentiments ethnocentristes de rejet et d'animosité réciproque. Pour déconstruire ces stéréotypes haineux qui caractérisent les ethnies, la tâche revient aux élites tribales et à l'école d'ouvrir le peuple et la jeunesse à l'idéal universaliste et interculturel c'est à dire, à la civilisation technologique moderne, à l'humanisme républicain et à la diversité culturelle ; comme seul paradigme du dépassement des replis identitaires ethniques. Tel est le nouveau champ qui s'ouvre aux spécialistes des sciences de l'éducation pour approfondir la connaissance du phénomène ethnique et élaborer une pédagogie plus novatrice du vivre ensemble et de la culture de paix dans le monde.

Mots Clés : Représentations interethniques, ethnie, stéréotypes, ethnocentrisme, éducation civique, morale et éducation pour la paix (ECMP).

Abstract

In the text, Interethnic representations are studied as a facet of interculturality in the process of building living together in the Republic of Congo. What is the nature of the collective representations of congolese ethnic groups towards each other? What is the impact of the teaching of civic and moral education for peace (ECMP), as a discipline in congolese schools in these representations? The ethnic groups of Congo Brazzaville are divided into about sixty subgroups. As everywhere else, the cohabitation of ethnic groups has sometimes

given rise to mutual judgments and led to identity folds and sometimes to conflicts and the worst atrocities. Based on surveys carried out in February and August 2020 with 640 young people and adults from 16 ethnic groups on their representations towards other Congolese ethnic groups, this study made it possible to identify and analyze the nature of interethnic representations in Congo Brazzaville. Relations between ethnic groups in Congo Brazzaville are marked by ethnocentric feelings of rejection and reciprocal animosity. To deconstruct these hateful stereotypes which characterize the ethnic groups, the task falls to the tribal elites and the school to open the people and the youth to the universalist and interculturalist, ideal, i.e. to modern technological civilization, to republican humanism, to cultural diversity, as the only paradigm for overcome ethnic identity folds. This is the new field which is opening up to specialists in educational sciences to deepen their knowledge of the ethnic phenomenon and to develop a more innovative pedagogy of living together and a culture of peace in the world.

Keywords: Interethnic representations, ethnicity, stereotypes, ethnocentrism, civic education, moral and education for peace (ECMP).

Introduction

Face à la montée des phénomènes d'intégrisme ethnique en Afrique et dans le monde, comment l'école peut-elle efficacement combattre l'exacerbation des replis identitaires ? L'école doit-elle enseigner les particularismes ethnoculturels ou plutôt mettre l'accent sur l'idéal universaliste d'intégration républicaine ? Tel est l'un des défis actuels des sciences de l'éducation qui doivent trouver une réponse à la problématique de l'enseignement du vivre ensemble à l'école. Il s'impose au préalable aux spécialistes des sciences de l'éducation de comprendre la nature même de l'ethnie en vue de l'élaboration d'une véritable pédagogie de l'ECMP. Le Congo – Brazzaville malgré sa quête perpétuelle de paix et du vivre ensemble se trouve parfois confronté à des conflits à caractère ethnique. Comme partout ailleurs, la cohabitation des ethnies a parfois donné lieu, à des jugements mutuels, des stéréotypes et conduit à des replis et des représentations identitaires. La connaissance de ces stéréotypes et de ces représentations devrait faire l'objet d'études sérieuses par des psychosociologues et anthropologues de l'éducation pour aider à la déconstruction de ces préjugés et promouvoir la culture de paix, et du vivre ensemble sur des bases sûres. Le Congo-Brazzaville est composé de trois grandes entités ethniques Bantu (hormis les peuples autochtones) dont : les Koongo au sud, les Téké au centre et les Ngala au nord (D. Ngoïe-Ngalla, 2003). Les ethnies du Congo se répartissent en une dizaine de groupes et en une soixantaine de sous-groupes. (J.C.

Klotchkoff, 1987). L'école congolaise laïque et républicaine prend-elle en compte les singularités ethniques comme antidote des stéréotypes et replis identitaires ?

Cette recherche a pour objet :

- d'identifier la nature de quelques représentations interethniques au Congo-Brazzaville.
- Les ethnies du Congo se vouent- elles mutuellement des préjugés haineux ou au contraire des préjugés admiratifs ? Quelle est la nature de ces représentations ?
- de constater l'impact de l'enseignement de l'ECMP sur ces représentations,
- d'analyser la pertinence et l'orientation du programme de l'ECMP,
- en cas où ces préjugés sont négatifs, comment les déconstruire ?

Ce travail est une contribution à la connaissance de la nature du phénomène ethnique d'une part et à la réflexion sur l'interculturel d'autre part pour aider les spécialistes des sciences de l'éducation à bâtir une pédagogie plus adaptée de la culture de paix et du vivre ensemble comme défi majeur de notre époque.

Cette étude s'inscrit au centre des questionnements posés par l'anthropologie contemporaine qui, à l'ère de la montée des intégrismes communautaires en Europe, en Asie et en Afrique réinvente les manières d'appréhender la cohabitation pacifique afin de revisiter l'altérité et de dépasser « le piège identitaire » (Agier, 2013). Face à l'ethnisation de la violence politique au Congo depuis 1959, toute recherche sur les représentations interethniques au Congo doit se fonder sur les travaux anthropologiques de T. Obenga (1998) et de D.Ngoïe-Ngalla (1999) sur la nature et les configurations des ethnies en blocs antagonistes au Congo.

La soixantaine de sous-groupes ethniques qui composent sa population (hormis les minorités autochtones) font partie d'un même peuple Bantu. Ces ethnies qui ont toujours vécu ensemble, avaient rigoureusement des mêmes niveaux culturels avant la pénétration des européens en Afrique centrale.

Il s'agit selon T. Obenga (1998) d'un même peuple qui s'est éparpillé au cours des migrations primaires donnant naissance aux nombreuses ethnies actuelles au Congo : Vili , Yombe , Beembé , Mikengé ,Sundi , Hangala , Kongo , Lari , Teke , Lumbu , Yaka , Punu, Kunyi , Nzébi , Ndasala , Lalé , Boma , Kukuya , Gangulu, Mbochi , Kuyu , Makua , Mbéti ,Likuba , Likwala , Moyi , Bonyala , Bongili , Bomitaba , Muzombo , Bondjo , Nzem ,Bekwil, Sanga - sanga , Pandé ,Kaka , Ikenga , Bakow ,Bamassa , Kabonga ,Pomo, Baboté ,

Bandza , Ngbaka , Enyellé , Kota , BoKiba , Ogom, Mbamba , Fumu , Vumbu, Tsangi , Dondo , kamba , Bomuali , Lino , Bonga , Buissi.

Dans ses travaux, Obenga démontre « qu’au plan scientifique strict, les ethnies congolaises forment un seul et même peuple ayant une origine linguistique, culturelle, sociale et historique commune, longtemps avant les «communautés actuelles ». « En soi, dans les faits stricts poursuit-il, il n’y’ a pas de « haine » ethnorégionale naturelle originelle (comme le péché originel dû à Adam et Eve) entre le sud et le nord, le centre et la côte maritime, les pays de la vallée du Niari et ceux des forêts équatoriales septentrionales. Il n’y a aucune malédiction d’origine par nature au seul fait d’être Mbochi, Nzabi, Lari, Moyi, Vili, Beembé. Ce sont les hommes et les femmes politiques issus de ces ethnies et régions qui font que les consciences tribales, ethniques et régionales dominant et envahissent la conscience nationale, l’atrophient, rongent sa force... La nation disparaît dans la configuration et représentation mentale tribales, ethniques et régionales... Il faut attribuer à une certaine logique politique et à l’idéologie du pouvoir, l’ethnisation de la violence politique sanglante au Congo, en 1959, en 1993, en 1997, en 1998, en 2016 et non aux tribus et ethnies entant que telles » (T. Obenga, 1998, pp 84-87).

La structuration bipolaire du Congo-Brazzaville en Nord-Sud est devenue l’expression caricaturale de ces représentations hostiles interethniques. Cette structuration en Nord et en Sud prend naissance à l’approche de l’indépendance (1958) lorsque les leaders politiques devaient prendre la relève de la direction des affaires nationales. Les leaders indigènes, associés progressivement à la gestion des affaires publiques (1948-1960), avaient relégué l’intérêt national au profit des intérêts partisans. Les uns et les autres mettent en scène l’antagonisme entre les Koongo et les Ngala (mosaïques de groupes ethniques originaires du nord). Ce bloc antagoniste symboliquement réductible à l’affrontement entre les élites du Pool et celles de la Cuvette bien qu’impliquant l’émergence d’un nouveau pôle d’identification politique : le Nibolek (originaires des pays du Niari) à partir de 1992. Dorénavant, la structuration devenue tripolaire du Congo en Ngala-Koongo-Nibolek, développe par les jeux d’alliances et de cooptation les stratégies de conquête et de conservation du pouvoir politique sur fond de tension permanente savamment entretenue par ces élites, auprès des ethnies.

Si par la force des traditions séculaires, chaque citoyen congolais appartient à une famille biologique, à un clan et à une ethnie (M. T. Knapen, 1962), aucun congolais n’échappe au piège « de l’endoctrinement ethnique ». Les congolais se représentent qu’ils se sentent mieux en sécurité au sein des ethnies auxquelles ils sont attachés et ont tendance à se

replier sur elles. Au Congo, l'ethnocentrisme se vit au quotidien comme des conditionnements de groupe, dans les rapports avec l'autre à travers les rancœurs, les provocations, la diabolisation, la caricature, la méfiance, la peur, la calomnie, le dénigrement, la trahison, la convoitise, la xénophobie, l'hétérophobie, l'idolâtrie, la haine, le complotisme, l'ingratitude, la haine, la solidarité, la complaisance, l'injure ; dans les rapports en milieu professionnel à travers les luttes d'influence, la paresse, la médiocrité, le trafic d'influence, l'absentéisme, le sabotage, la calomnie, la démotivation, le découragement, le favoritisme, l'impunité, le laisser-aller, l'incompétence, l'anarchie, l'indiscipline, le chantage tribal, l'arbitraire ; dans les administrations civiles et militaires à travers la gabegie, le favoritisme, le sentimentalisme, le gaspillage, le sabotage, le trafic d'influence, l'arbitraire, les injustices, les condamnations judiciaires, le chantage tribal, la démotivation, la résignation ; en politique, à travers le fanatisme, le favoritisme, l'enrichissement illicite, le tribalisme, l'oppression des autres, l'arbitraire, la victimisation, la culpabilisation, la diabolisation, la délation, le complotisme, les injustices, l'extrémisme, l'exhibitionnisme, les emprisonnements, les calomnies, les condamnations politiques, les exécutions, les disparitions forcées, l'extrémisme, la violence, la rébellion armée, la dictature, les élections truquées, les présidences à vie, les coups d'État, les guerres civiles ; à l'église à travers le tribalisme, l'idolâtrie, les injustices, les luttes d'influence, le fanatisme ; à l'école et à l'université à travers l'arbitraire, le favoritisme, le subjectivisme, l'indiscipline, la complaisance, la médiocrité, la paresse, la victimisation, la diabolisation, le chantage tribal ; au sport à travers le fanatisme, les passions, le vandalisme, la violence, l'esprit de division. Face à cet intégrisme et à toutes les guerres civiles récurrentes, les textes fondateurs de l'État-nation du Congo ont toujours prôné le vivre ensemble et l'unité nationale. Il s'agit de la Constitution de la République du Congo, de l'Hymne national, de la Charte de l'unité nationale et de la Charte des droits et des libertés qui affirment la tolérance et l'unité nationale comme valeurs sacrées de la République.

Cependant, le gouvernement a entrepris l'effort d'intégrer l'enseignement de ces valeurs à l'école depuis les années 60. L'enseignement de ces valeurs à l'école a-t-il généré en 2020 dans les représentations collectives la culture de paix et d'unité ?

Au Congo-Brazzaville, la question des ethnies et des représentations interethniques est restée un sujet tabou que, ni les politiques, ni l'école, ni l'église, ni les médias, ni la société civile n'osent aborder. Et pourtant le système éducatif qui se propose de former un homme pacifique, tolérant et démocrate, voué à l'unité nationale, respectueux de la diversité et du vivre ensemble, a toujours inclus dans ses programmes d'enseignement l'éducation civique et

morale pour mettre à l'abri l'enfant congolais à toutes sortes de dérives. L'enseignement de l'éducation civique et morale remonte à la période coloniale. Sous la férule de la politique « de l'assimilation » française, l'école coloniale formait des commis capables de servir avec loyauté la "mère patrie" et de vanter les valeurs de l'empire français ainsi que ses bienfaits.

À partir de 1960, après l'indépendance l'école congolaise a enseigné l'instruction civique dans le but d'éveiller la conscience nationale (arrêté n°360EN – DG du 8 septembre 1966). En 1970, elle introduit la Loi du pionnier (par l'arrêté N °- 4096 EN cab du 11/11/1970), pour promouvoir l'esprit patriotique de la jeunesse.

De 1999 à nos jours, sous les auspices du ministère en charge de la jeunesse, du haut-commissariat à l'instruction civique et à l'éducation morale et de l'UNESCO, des guides pédagogiques, des manuels et des livrets citoyens sont produits au Congo pour enseigner le vivre ensemble et la culture de paix. Le terme instruction civique et moral, trop réductif a laissé place à l'apprentissage de l'éducation civique, morale et l'éducation pour la paix(ECMP). L'ECMP enseigne aux citoyens congolais que nos ethnies se complètent et s'enrichissent mutuellement. Et que leur cohabitation pacifique constitue le socle de l'unité du Congo. Le Congo est un et indivisible.

Le problème de notre étude est de constater l'impact de l'ECMP à travers la nature des représentations interethniques exprimées en milieux jeunes et adultes en République du Congo. L'enseignement de l'ECMP a-t-il favorisé l'émergence d'une conscience nationale au Congo ? La conscience d'appartenir à une seule nation apparaît-elle de façon marquante dans les représentations collectives des congolais ? Autrement dit, les perceptions des congolais des uns envers les autres sont-elles de nature à favoriser l'unité et la paix en République du Congo ?

1. Quels sont la nature et le contenu des représentations interethniques au Congo-Brazzaville ? Ces représentations sont-elles à dominante négative ou au contraire à dominante positive ?
2. Le programme de L'ECMP et son contenu sont-ils de nature à favoriser l'émergence durable d'une culture de paix dans les représentations collectives des congolais ?
3. L'orientation de l'ECMP intègre-t-elle la connaissance de la diversité ethnique à l'école ?
4. Comment l'école peut-elle déconstruire les stéréotypes antipathiques des uns envers les autres ?

Avant de procéder à des enquêtes pour comprendre la nature des représentations interethniques, nous construisons nos hypothèses de recherche à partir du postulat selon lequel les guerres civiles à répétition (1959, 1993, 1997, 1998,...) au Congo-Brazzaville prouvent que les programmes de l'ECMP enseignés à l'école congolaise n'ont pas produit l'homme au profil pacifique, tolérant, voué à l'unité nationale, respectueux du vivre ensemble et de la diversité.

1. Les représentations interethniques au Congo-Brazzaville seraient empreintes de stéréotypes antipathiques, et ne sont pas cordiales.
2. Le programme de l'ECMP et son contenu ne seraient pas de nature à favoriser l'émergence durable d'une culture de paix dans les représentations collectives des congolais.
3. L'orientation de l'ECMP ne prendrait pas en compte la connaissance de la diversité ethnique au Congo.

1. La Méthodologie

Les enquêtes par **entretiens** ont été effectuées de février à avril 2020 dans les milieux jeunes et adultes des quartiers du nord, du centre et du sud de Brazzaville, ville capitale où se répartissent et cohabitent tous les originaires de toutes les ethnies du Congo. Ces entretiens ont été menés sur les thématiques suivantes :

Tableau 1 : thématiques des entretiens avec les ethnies

Représentations	Représentations
1) des Mbochi sur les Kongo	9) des Téké sur les Lari
2) des Kuyu sur les Téké	10) des Kuni sur les Beembé
3) des ongom sur les Bakota	11) des Téké Alima sur les Lari
4) des Sundi sur les Lari	12) des Mbochi sur les Bangangulu
5) des Mbochi sur les Téké	13) des Lari sur les Beembé
6) des Téké sur les Mbochi	14) des Mbere sur les Kuyu
7) des Téké sur les Vili	15) des Mbochi sur les Likuba
8) des Koongo sur les Mbochi	16) des Beembé sur les Lari

Source : Enquête personnelle

La question posée aux jeunes et aux adultes identifiés comme originaires de l'ethnie juge(x) lors des entretiens était la suivante : Citez chacun 20 mots qui vous font penser à l'ethnie jugée (y), exemple : quels sont les 20 premiers mots qui vous font penser à l'ethnie Lari ?

Le détail de l'échantillon des enquêtés par ethnie est présenté dans le tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2 : Échantillon de l'enquête

N°	Ethnie juge	Nombre de jeunes	Nombre d'adultes	Effectif total (des sujets)	Nombre de mots	Ethnie jugée(y)
1	Mbochi	20	20	40	400	Kongo
2	Kuyu	20	20	40	400	Teké
3	Ongom	20	20	40	400	Bokota
4	Sundi	20	20	40	400	Lari
5	Mbochi	20	20	40	400	Teké
6	Teké	20	20	40	400	Mbochi
7	Teké	20	20	40	400	Vili
8	Kongo	20	20	40	400	Mbochi
9	Teké	20	20	40	400	Lari
10	Kuni	20	20	40	400	Beembé
11	Teké Alima	20	20	40	400	Lari
12	Mbochi	20	20	40	400	Bangangulu
13	Lari	20	20	40	400	Beembé
14	Mberé	20	20	40	400	Kuyu
15	Mbochi	20	20	40	400	Likuba
16	Beembé	20	20	40	400	Lari
Total		320	320	640	6400	

Source : Enquête personnelle

Les réponses évoquées (mots) sont représentées dans un tableau de fréquence, assorti des aspects positifs et des aspects négatifs (L. V. Campenhoudt, 2017). Les enquêtes ont de façon fortuite été menées :

- 4 fois de suite sur l'ethnie Lari, jugée par les Sundi, les Teke, les Teke Alima et les Beembé. Ainsi, les opinions sur les Lari s'expriment en 1600 mots au lieu de 400 ;
- 2 fois de même sur l'ethnie Mbochi, jugée par les Teke et les Kongo en 800 mots au lieu de 400 ;
- 2 fois sur l'ethnie Teké, jugée par les Kuyu et les Mbochi en 800 mots au lieu de 400 ;
- 2 fois sur l'ethnie Beembé, jugée par les Kuni et les Lari en 800 mots au lieu de 400.

Cette disparité en nombre d'opinions relativise la portée de nos résultats et leur interprétation.

Pour analyser le niveau de pertinence des programmes de l'ECMP et comprendre si le contenu et l'orientation de l'ECMP ont un impact positif sur les représentations, et d'analyser l'orientation communautariste ou universaliste de l'ECMP, nous avons procédé à **l'analyse documentaire** de ces programmes et des différents travaux sur les pratiques de cet enseignement au Congo (P.Ngali Kouloubi, 2017 ; P. Owéli, 2016)

2. Résultats et Discussion

L'objet de notre travail est d'identifier et d'analyser la nature des représentations interethniques au Congo-Brazzaville à partir de 16 enquêtes d'opinions menées auprès de 640 sujets. Notre hypothèse de départ est que, les stéréotypes interethniques au Congo sont empreints d'antipathie et d'animosité réciproques.

Tableau 3 : Représentations interethniques au Congo (Stéréotypes positifs et négatifs en nombre de mots et en %)

N°	Ethnie jugée (y)	Opinions positives		Opinions négatives		Ethnie juge (x)
		Nbre de mots	%	Nbre de mots	%	
1	Kongo	72	18%	328	82%	Mbochi
2	Teke	56	14,14%	344	86%	Kuyu(Kouyou)
3	Bakota	124	31,5%	276	69%	Ongom
4	Lari	134	33,5%	266	66,5%	Sundi
5	Teke	18	29,5%	282	70,5%	Mbochi
6	Mbochi	128	32%	272	68%	Teke
7	Vili	108	27%	292	73%	Teke
8	Mbochi	28	7%	372	93%	Kongo
9	Lari	268	67%	132	33%	Teke
10	Beembe	76	19%	324	81%	Kuni
11	Lari	200	50%	200	50%	Teke-Alima
12	Bangangulu	136	34%	264	66%	Mbochi
13	Beembe	84	21%	316	79%	Lari
14	Kuyu	70	17,5%	330	82,5%	Mbere
15	Likuba	148	37%	252	64,5%	Mbochi
16	Lari	136	34%	264	66%	Beembe
TOTAL		1886	29,46	4514	70,53	

Source : enquête de sondage, Brazzaville, Ollombo, 2020.

Ce tableau nous montre que sur le corpus stéréotypique de 6400 mots exprimés (en deux pôles directionnels opposés : les complexes de traits positifs et les complexes des traits négatifs) en nombre de mots et en pourcentage se présente ainsi qu'il suit :

Tableau 4 : Récapitulatif des représentations

Traits positifs		Traits négatifs	
Nbre de mots	%	Nbre de mots	%
1886	29,46%	4514	70,53%

Source : Enquête personnelle

Ce qui révèle la tendance lourde que les représentations interethniques au Congo-Brazzaville ne sont pas positives. Les perceptions identitaires entre les ethnies sont à dominante négatives (70,53).

2.1. La nature des stéréotypes.

A travers l'analyse des mots énoncés par les sujets dans nos enquêtes sur les stéréotypes, il se dessine des figures de rhétorique teintées d'une forte implication affective.

Le langage ethnique s'illustre en paradoxes, en hyperboles, en métaphores et en récurrences. Les récurrences ou litanies du vocabulaire ethnique se traduisent par la pauvreté, la répétition, des mêmes défauts et des mêmes qualités dans toutes les ethnies : tribalistes, orgueilleux, hautains, arrogants, fanatiques, fétichistes, sorciers, criminels, assassins, impolis, voyous, sales, têtus, travailleurs, paresseux, égoïstes, sociables, accueillants, mangent mal, souldard, narcissique, etc...

Le caractère hyperbolique du langage ethnique s'explique par les excès. La tendance à diminuer ou à augmenter outre mesure des traits attribués aux autres. : très tribalistes, très paresseux, très criminels, très fétichistes, très travailleurs ...

Les mots employés pour qualifier les autres au Congo sont émaillés de métaphores exemple : les Kongo sont traités de "corbeaux" ; l'ethnie Lari est associée aux mots "ninja", "agip-recherche", "parisien"; les Mbochi associés à "ledza legnoua" ; les Béembe associés à "ngulu mako" ; les Bangagulu associés à "wa-yoh"

Par ailleurs, les opinions sur une même ethnie peuvent se montrer paradoxales : économe -dépensier, accueillant-indifférent, égoïste-gentil etc...

La nature des termes et expressions employés par les sujets démontre que la sémantique ethnique au Congo est à la fois caricaturale, grossière et sans pudeur. Les attributs associés aux autres ethnies frisent l'insulte, l'avilissement, le déni, la haine et la diabolisation. Cette sémantique traduit la forte charge d'émotivité des stéréotypes ethniques des uns envers les autres. Le jugement ethnique est avant tout émotionnel et non réfléchi. L'autre, le différend est culpabilisé et avili. Tout comme le racisme, la xénophobie ethnique primaire peut conduire à la pire des atrocités.

Certains termes grossiers ont pu être atténués et modérés dans ce texte pour leur donner une certaine convenance morale.

Ainsi, tribal, ou tribaliste a été remplacé par ethnocentriste; arrogant, orgueilleux, hautain par condescendant, sale par défaut de propreté, timide, peureux par complexé, violent

par inconciliant, intolérant, impoli par indécents, déterreur par sorcier, adore le sexe par érotomane; "fiérot" par narcissique, etc. ...

En langage ethnique chaque mot dégage (en qualité) une intensité positive ou négative. La nature des termes et expressions employés dans les stéréotypes révèlent que les représentations interethniques au Congo-Brazzaville sont négatives.

Tableau 5 : Mot à intensité positive maximum évoqué par une ethnie (mot-adhésion le plus fort)

Mot	Attribué à l'ethnie	Nbre de fréquences
Sociable	Mbochi	70/400

Source : Enquête personnelle

Tableau 6 : Mots à intensité négative maximum (mots-rejet les plus évoqués par une ethnie)

N°	Mots	Attribués à l'ethnie	Nbre de fréquences
1	Attaché au pouvoir	Mbochi	160/400
2	Criminel	Bakota	110/400

Source : Enquête personnelle

Tableau 7 : Stéréotypes à récurrence maximum (mots les plus employés par les ethnies)

N°	Mots	Nbre
1	Ethnocentriste (tribaliste)	448
2	Condescendant (orgueilleux, hautain)	397
3	Fétichistes, sorcellerie	290
4	Égoïste	172

Source : Enquête personnelle

Tableau 8 : Ethnies qui se sont attirées le plus d'attributs négatifs

N°	Ethnie	%
1	Mbochi	93%
2	Téké	86%
3	Kuyu	82%

Source : Enquête personnelle

Tableau 9 : Ethnies qui se sont attirées le plus d'attributs positifs

N°	Mots	%
1	Lari	93%
2	Likuba	37%

Source : Enquête personnelle

Tableau 10 : Mot négatif le plus employé par les 16 ethnies

N°	Mot	Nbre
1	Ethnocentriste	448

Source : Enquête personnelle

Tableau 11 : Mots positifs les plus employés par les 16 ethnies

N°	Mot	Nbre
1	Sociable	302
2	Travailleur	152

Source : Enquête personnelle

2.2. Traits caractéristiques des ethnies jugées

1- **Les Kongo** ou Bakongo, localisés dans le Pool sont jugés trop narcissiques, mais bons gestionnaires et travailleurs selon les Mbochi.

Le pôle d'intensité négative ⁶ des traits Kongo est marqué par le mot "criminel" désigné par les Mbochi.

2- **Les Téké**, localisés dans les Plateaux et le Pool, sont traités de « féticheurs », « complexés », « ethnocentristes » et « insalubres », mais « très travailleurs » et « bons tisserands » selon les Kuyu et les Mbochi. Le pôle d'intensité négative des traits Téké est marqué par les mots « insalubres », « assassins » employés par les Kuyu.

3- **Les Bakota**, localisés dans la Sangha à l'extrême nord du Congo sont jugés comme des « criminels » et des « narcissiques », mais « hospitaliers » et « gentils » selon les Ongom. Le pôle d'intensité négative des traits Bakota est marqué par le mot « criminel » désigné par les Orgom.

4- **Les Lari**, localisés dans le Pool au sud du Congo sont traités de « vulgaires », « narcissiques », « ethnocentristes », « obstinés », « dominateurs » et « traîtres », mais « intelligents », « scolarisés », « entreprenants », « portés vers l'Europe » et « portés vers l'habillement » selon les Beembé, les Téké, et les Sundi. Le pôle d'intensité négative des traits Lari est marqué par le mot « déterreur » c'est-à-dire profaneur des tombes pour les pratiques de sorcellerie et de commerce des ossements des morts.

5- **Les Mbochi**, localisés dans la Cuvette et les Plateaux au centre du Congo sont perçus comme « trop attachés au pouvoir politique » comme des « minoritaires », « criminels », « peu doués » (sans intelligence), mais « sociables », « ouverts » et « hospitaliers » selon les Téké et les Lari. Le pôle d'intensité négative des traits Mbochi est marqué par les expressions : « ils font leurs excréments dans l'eau », « ils ne sont pas intelligents » prononcées en milieu Lari.

6- **Les Vili**, localisés dans le Kouilou au sud-est du Congo sont jugés comme des « oisifs », des « mondains » et des « fétichistes », mais « hospitaliers » et de « polis » (civilisés) selon les Téké. Le pôle d'intensité négative des traits Vili est marqué par le mot « prostitué », « coureur de jupons », « souldard » et « méchant » par les Téké.

7- **Les Beembé**, localisés dans la Bouenza au sud sont jugés « violents », « criminels », « ethnocentristes », « inconciliables », et « égoïstes », mais « travailleurs », « courageux », « bons danseurs » et « appliqués dans les études » selon les Kuni et les Lari. Le pôle d'intensité négative des traits Béembe est marqué par les mots « criminels », « gourmands », « érotomanes ».

8- **Les Kuyu**, localisés dans la Cuvette sont jugés « violents », « assassins » et « provocateurs », mais « bons danseurs », « pêcheurs », « courageux » et « travailleurs », par les Mbere. Le pôle d'intensité négative des traits Kuyu est marqué par les mots « assassins », « impudiques ».

9- **Les Likuba**, localisés dans la Cuvette sont traités de « narcissiques », « ethnocentristes » et « mauvais gestionnaires », mais « hospitaliers », « bons pêcheurs » et « excellents connaisseurs de l'eau » par les Mbochi. Le pôle d'intensité négative des traits Likuba est marqué par les mots « sorciers », « criminels », « souldards ».

10- **Les Bangangulu**, localisés dans les Plateaux nord sont jugés « ethnocentristes », « narcissiques » et « escrocs » mais « aiment s'habiller » et se montrent « toujours rusés ». Le pôle d'intensité négative des traits Bangagulu est marqué par les termes « sorciers », « fétichistes », « escrocs ».

2.3. Les relations entre ethnies

Tableau 12 : Relations entre ethnies

N°	Ethnie jugée(y)	Admiration, compliments	Ethnocentrisme, rivalité	Ethnie juge (x)
1	Kongo	+	++++	Mbochi
2	Téké	+	++++	Kuyu
3	Bokota	++	+++	Ongom
4	Lari	++	+++	Sundi
5	Téké	+	++++	Mbochi
6	Mbochi	++	+++	Téké
7	Vili	+	++++	Téké
8	Mbochi		+++++	Kongo
9	Lari	++++	+	Téké
10	Beembé	+	++++	Kuni
11	Lari	++	+++	Téké Alima
12	Bangagulu	++	+++	Mbochi
13	Beembé	+	++++	Lari
14	Kuyu	+	++++	Mbére
15	Likuba	++	+++	Mbochi
16	Lari	++	++	

		+ intensité positive des relations	+ intensité négative des relations	
--	--	--	---------------------------------------	--

Source : Enquête personnelle, Échelle : 5/400

La tendance lourde des relations entre les ethnies au Congo-Brazzaville est marquée par l'ethnocentrisme, la rivalité, l'hostilité et l'antipathie.

Cependant les relations d'admiration, de loyauté et de sympathie sont faiblement exprimées. La seule exception s'affiche dans l'intensité des sentiments d'admiration et de bienveillance des Teké à l'égard des Lari. En règle générale les relations interethniques au Congo sont marquées par les sentiments ethnocentristes, de rejet et d'animosité réciproque. Notre première hypothèse se trouve ainsi confirmée.

Tableau 13 : valeurs de référence des représentations interethniques au Congo

N°	Valeurs de références (acceptées)	Attitudes rejetées
1	Morale individuelle, de perfection	Pas intelligent, analphabète, peureux, grossier, sale, mal habillé, impoli, faible, chanvreur, escroc, souldard
2	Morale individuelle de tendance hédoniste	Mange mal (chat, criquets, Koko) cuisine peu raffinée, s'habille mal, avare, vie austère
3	Exhortation du travail, de l'effort, du courage	Paresseux, négligent, malhonnête, tourné vers le gain facile, corrompu, lâche, escroc, peureux, timide
4	Morale individuelle de solidarité et de partage	Egoïste, radin, inhospitalier, fermé
5	Exhortation du progrès, de la modernité et de la chrétienté	Archaïque, broussard, villageois, dépassé, sorcier, fétichiste, traditionaliste, superstitieux, rétrograde, païen, occultiste, magicien...
6	Exhortation de l'ethnie, de la famille	Insouciant, indifférent des siens, traître, dénonceur, irrespectueux, déloyal, individualiste, solitaire, inhabituel, particulier, indépendant, inutile aux siens, arrogant, renfermé, jaloux, ingrat, irresponsable
7	Exhortation de la paix et du vivre ensemble	Violent, criminel, intolérant, ethnocentriste (tribalisme) rebelle, têtu, fanatique, obstiné, injuste, haineux, séparatiste
8	Exhortation de la démocratie, de la justice, des libertés, des droits de l'homme et de l'alternance	Attaché au pouvoir, despotique, favoritisme, partial, népotisme, dictateur, arbitraire, inégalité sociale, pouvoir inconstitutionnel, pauvreté, misère du peuple
9	Exhortation du loyalisme	Hors la loi, coup d'État, milices armées, messianisme, rébellion armée, sectarisme, guerre civile

Source : Enquête personnelle

Les ethnies se réfèrent aux valeurs morales universelles de progrès, de paix et de libertés, elles s'approprient aussi les valeurs individuelles de perfection, de promotion de l'effort et de la vertu. Elles s'attribuent elles-mêmes ces valeurs en fonction desquelles elles jugent les autres ethnies. Les ethnies croient incarner ces valeurs morales et en être porteuses. Elles les dénie par contre aux autres ethnies jugées négatives. Cela prouve que toutes les ethnies malgré leurs stéréotypes haineux à l'endroit des autres ne restent pas à l'écart des idées universelles de progrès et de la démocratie. Elles ne sont pas aux antipodes des idées républicaines. On peut par une éducation patiente et appropriée les intégrer à l'idéal républicain de progrès et d'unité nationale. Si à première vue, les ethnies sont des ilots de refuges identitaires où l'on sème haine, colère et opprobre à l'endroit de l'autre, du différent, la tâche revient aux élites tribales et à l'école, d'ouvrir les peuples ethniques à l'idéal républicain.

2.4. L'enseignement de l'ECMP

Quant à la question de savoir si l'enseignement de l'ECMP au Congo a-t-il favorisé l'émergence durable d'une culture de paix dans les représentations collectives ? D'une part, les résultats de l'enquête présentés au tableau n°4 et les sombres représentations des traits attribués par les uns aux autres montrent que l'enseignement de l'ECMP n'a pas encore atteint les objectifs poursuivis. D'autre part, les études menées par Ngali Kouloubi (2017) sur « *les difficultés éprouvées par les enseignants en ECMP au cycle de fixation dans la circonscription scolaire de Djiri* » concluent que les maîtres et les superviseurs ne sont pas formés dans cet enseignement. En outre, le manque des documents, les mauvaises pratiques enseignantes dans cette discipline qui n'est pas évaluée à l'école, la négligence et le manque d'intérêt pour l'ECMP ne peuvent pas favoriser la réalisation des buts poursuivis par l'ECMP. Les conclusions de l'étude de P.Owéli (2016) sur « *l'enseignement de l'éducation civique et morale dans la formation du nouveau citoyen au Congo-Brazzaville* » révèlent les mêmes difficultés observées par Ngali Koulibi. Owéli constate les dysfonctionnements et les disparités au niveau des pôles de décisions sur la politique gouvernementale de l'ECMP au Congo. Tout cela démontre que les objectifs et les pratiques pédagogiques de l'ECMP au Congo ne sont pas de nature à favoriser l'émergence durable d'une culture de paix dans les représentations collectives. Notre deuxième hypothèse se trouve ainsi confirmée.

2.5. L'orientation du programme de l'ECMP

A la question de savoir si l'orientation poursuivie par le programme de l'ECMP prend-il en compte la sensibilisation de l'enfant au pluralisme culturel et à la diversité ethnique,

l'analyse des textes fondateurs de la République du Congo : la constitution, l'hymne national, la charte de l'unité nationale, la charte des droits de l'homme et des libertés révèle que l'unité nationale est la valeur essentielle prônée comme idéal moral et politique. La constitution et la charte des droits de l'homme et des libertés s'approprient l'héritage universel des droits de l'homme et de l'égalité entre les hommes. Ces affirmations théoriques clarifient l'orientation universaliste de l'ECMP au Congo. Les programmes de l'ECMP s'articulent autour de la promotion de la culture de paix, des règles de la vie démocratique, de l'importance du travail et de la connaissance des institutions de l'État. En un mot, la seule orientation universaliste de se conformer aux valeurs universelles, légitimes l'enseignement de l'ECMP. Aucune attention n'est prêtée à la compréhension, par l'enfant du pluralisme ethnique. La troisième hypothèse de ce travail se trouve elle aussi confirmée.

2.6. Discussion

Au terme de ce travail, nous retenons que l'ethnie demeure une catégorie anthropologique dont la nature et les fonctions doivent faire l'objet des recherches approfondies en sciences de l'éducation. Les sciences de l'éducation dont l'une des finalités est d'œuvrer par l'éducation au respect mutuel, à la tolérance et à la coexistence pacifique entre les peuples. Au regard du cadre théorique, des questions de recherche et des résultats de ces enquêtes sur les représentations interethniques au Congo, nous retenons que la nature des ethnies se caractérise par le déni, la haine, la diabolisation de l'autre, du différent. Le pourcentage 70.53% des traits négatifs attribués aux autres ethnies, et la forte intensité négative des mots désignant les autres, révèle la lourde tendance que les représentations interethniques au Congo ne sont pas positives. Ces résultats confirment notre première hypothèse d'une part et prouvent que l'enseignement de l'ECMP n'a pas favorisé l'émergence d'une conscience nationale d'unité des congolais. La conscience d'appartenir à une seule nation est presque nulle dans les représentations collectives d'autre part (deuxième hypothèse). L'orientation de l'ECMP est uniquement universaliste (troisième hypothèse).

Au plan théorique, ces résultats donnent de la pertinence à la théorie de l'ethnie de Ngoïe-Ngalla, selon laquelle l'ethnie est par nature un espace de haine, d'intolérance, de violence latente et de xénophobie.

De même, les mots- rejet à forte intensité négative attribués à l'ethnie Mbochi au pouvoir depuis une cinquantaine d'années au Congo démontrent à juste titre que la stéréotypie ethnique très négative reste historiquement et politiquement conditionnée comme l'affirme

Obenga. L'embrasement interethnique est suscité par les politiques et non par les ethnies elles-mêmes.

Les valeurs de référence de la stéréotypie positive exprimées à 29.46% par les ethnies au Congo n'annulent pas l'espoir, la possibilité d'une éducation patiente des ethnies à l'idéal républicain. Toute éducation républicaine au vivre ensemble doit osciller (faire l'équilibre) entre l'éducation à la diversité ethnique (connaissance des ethnies) et les idéaux d'unité (ouverture au monde).

2.7. Les suggestions

- 1- Lever le tabou qui pèse sur la question des ethnies à l'école, dans les médias et dans la sphère politique ; reconnaître l'existence des ethnies avec leurs traits positifs et leurs défauts ;
- 2- Clarifier la vision gouvernementale de l'éducation interculturelle au Congo ;
- 3- Former le corps enseignant du primaire et du secondaire à l'éducation interculturelle comme un des fondements de l'ECMP ;
- 4- Amorcer et approfondir la réflexion sur la prise en compte des particularismes ethniques ; instituer des cadres de réflexion sur l'éducation interculturelle ;
- 5- Élaborer des curricula sur l'éducation interculturelle ;
- 6- Harmoniser au sommet les centres d'élaboration et de mise en œuvre de la politique de l'ECMP au Congo.
- 7- Envisager à long terme l'intégration de la jeunesse à la civilisation technologique comme paradigme du dépassement, du repli identitaire des ethnies ;
- 8- Revisiter les programmes de l'ECMP au primaire, au secondaire et à l'université ;
- 9- Prendre en compte des notions d'ethnies dans les programmes d'ECMP ;
- 10- Évaluer cette discipline parmi les autres à partir du primaire jusqu'à l'université ;
- 11- Déconstruire les attitudes de repli identitaire par l'enseignement des thématiques suivantes :

- **au primaire**

- Les voisinages et les éloignements géographiques et linguistiques ;
- Les disparités et les différences ethniques : les modes alimentaires, les pratiques culturelles, de pêche, de chasse, les modes vestimentaires traditionnels, les étalons de beauté ;
- Les chansons ethniques ;
- Organisation des colonies de vacances interdépartementales.

- **au secondaire**

- La diversité culturelle, culinaire, de mode de vie, de structuration familiale, les danses, les contes et devinettes, systèmes de filiation, systèmes de parenté, les différents mariages, les étalons de beauté ;
- Les compétitions sportives interdépartementales comme forme de brassage ;
- L'organisation des colonies de vacances interdépartementales ;
- L'ethnie comme facteur d'antivaleurs ;
- L'identité ethnique ou tribale comme obstacle à la construction de l'identité nationale ;
- Les lieux d'expression de l'identité tribale (l'administration, les partis politiques, l'école, les associations, l'église...)
- Le langage et les stéréotypes interethniques au Congo ;
- Les conflits d'origine communautariste dans l'histoire (cas du génocide juif, cas du génocide arménien, cas du génocide tutsi, cas du génocide en Yougoslavie, cas de la Birmanie, les guerres civiles en Afrique noire, Soudan, Congo-Brazzaville, RDC,...)
- La laïcité comme principe de tolérance et du vivre ensemble ;
- Le dialogue et les autres formes de prévention des conflits ;
- Les sociétés multiculturelles : les USA, l'Afrique du sud, l'Inde, la France ;
- Le métissage culturel et les discriminations positives ;
 - ***à l'ENI et à l'ENS***
- Former les enseignants de l'ECMP parmi les professeurs d'histoire et de philosophie à ce programme du primaire et du secondaire.
 - ***Dans les facultés***
- Former les journalistes, les philosophes, les sociologues, les économistes et administrateurs au programme de l'ECMP.

Conclusion

Au terme de cette recherche, on peut conclure que les relations entre les ethnies au Congo-Brazzaville sont marquées par les sentiments ethnocentristes de rejet et d'animosité réciproque. Chaque ethnie s'attribue elle-même des valeurs morales en fonction desquelles elle juge les autres de négatives. Malgré les stéréotypes haineux à l'endroit des autres, les ethnies ne restent pas à l'écart des idées universelles de progrès et de démocratie. On peut par une éducation patiente et appropriée les intégrer progressivement à l'idéal républicain de progrès et d'unité. Les programmes de l'ECMP doivent être revisités et enseignés au primaire, au collège et dans les écoles de formation des enseignants, selon des thématiques plus pertinentes qui intègrent à la fois l'enseignement du pluralisme ethnique et l'ouverture aux

valeurs républicaines. Tel est l'un des défis actuels des sciences de l'éducation face à cette problématique de la montée des tensions ethniques dans le monde.

Référence bibliographique

BALANDIER Georges, 1955, *Sociologie des Brazzavilles noires*, Paris, Colin.

BARDIN Laurence, 1977, *L'analyse de contenu*, Paris, PUF.

BELLANGER Manon, 2017, Éducation interculturelle et intérêt commun, *in ressources*, 18, p. 92-100.

CAMPENHOUDT Luc Van, MARQUET Jacques, QUIVY Raymond, 2017, *Manuel de recherche en sciences sociales*, 5^e édition, Dunod.

KERZIL Jennifer, 2002, « L'éducation interculturelle en France : un ensemble de pratiques évolutives au service d'enjeux complexes », *Carrefours de l'éducation*, 14, p.120-159.

KLOTCHKOFF Jean Claude, 1987, *Le Congo aujourd'hui*, Jeune Afrique.

LAMARRE Jean-Marc, 2019, « L'éducation interculturelle : une éducation aux frontières », *Recherches en éducation*, 36, p. 63-70.

MEUNIER Olivier, 2008, « Les approches interculturelles dans le système scolaire français : vers une ouverture de la forme scolaire à la pluralité culturelle ? », *socio-logos*, 3, p.1-16.

NGOÏE – NGALLA Dominique, 2003, *Le retour des ethnies quel État pour l'Afrique*, Bajag – Meri.

NGOÏE – NGALLA Dominique, 1999, *Congo-Brazzaville. Le retour des ethnies. La violence identitaire*, Abidjan, Imprimerie Multiprint.

OBENGA Théophile, 1998, *l'histoire sanglante du Congo-Brazzaville, 1959 – 1997. Diagnostic d'une mentalité politique africaine*, Présence Africaine, Harmattan.

OUELLET Fernand, 2002, « Éducation interculturelle et l'éducation à la citoyenneté. Quelques pistes pour s'orienter dans l'adversité des conceptions », *Vei Enjeux*, 129, p.146-167.

OUELLET Fernand, 1991, *L'éducation interculturelle, Essai sur le contenu de la formation des maîtres*, Harmattan.

OUELLET Fernand, 2000, « La formation interculturelle concerne-t-elle des écoles des milieux peu diversifiés ? », *Cahiers de la recherche en éducation*, 7(3), p. 375–406.

PRETCEILLE Martine, 2011, « La pédagogie interculturelle : Entre le multiculturalisme et universalisme », *Lingvarvm Arena*, 2, p. 91-101.

UNESCO, 2006, *Principes directeurs de l'UNESCO pour l'Éducation interculturelle*, Paris.